

Cette perspective plus large nous permet de dresser un bilan plus équilibré et plus équitable de l'action de l'Organisation en cette importante année de son quarantième anniversaire. Les optimistes aimeraient qu'elle soit le reflet d'un monde qui a surmonté ses divisions. Les pessimistes la dénigrent parce qu'elle n'a pas réussi à préserver la paix. Les réalistes reconnaissent que l'Organisation poursuit la mise en oeuvre de ses stratégies globales pour la sécurité du monde, en dépit des divisions entre les nations.

En 40 ans d'existence, l'ONU a fourni une contribution inestimable à la mise en place des bases d'un système global adapté à l'interdépendance technologique et à la vulnérabilité de la société moderne. La technologie a mis en relief les caractéristiques communes à l'ensemble de la famille humaine. Tous les êtres humains souhaitent échapper au fléau de la guerre. Ils souhaitent tous le développement économique. Ils souhaitent tous la garantie de l'intégralité des droits de l'homme. Les Nations Unies s'attachent quotidiennement à satisfaire ces besoins exprimés dans toutes les régions du monde.

Bien que l'Organisation ne soit pas exempte de lacunes et d'imperfections, nous devrions, cette année, célébrer sa persévérance et ses réalisations.

En prévenant des conflits, en assurant la médiation de différends, en éliminant des maladies, en contribuant au progrès et au développement dans le monde entier, en sauvant d'innombrables vies humaines, l'ONU a rehaussé la condition humaine. Elle est parvenue à le faire avec un budget équivalant à moins d'un dollar par année pour chacun des habitants de notre planète.

Il ne devrait pas être nécessaire de prendre la défense des Nations Unies. Ce besoin existe, mais je tiens à souligner que le Canada ne se contente pas de défendre les Nations Unies. Il entend contribuer à leur renforcement et au renforcement d'autres composantes du système multilatéral. C'est là la voie à suivre dans notre recherche de la paix, de la croissance, de la liberté et de la justice dont le monde a besoin.

Les défis qui se posent au système multilatéral dépassent le cadre de notre Organisation. D'aucuns se demandent si les nations du monde accepteront de concerter leurs efforts ou si elles choisiront de suivre leur propre route. Qu'il s'agisse des problèmes de l'endettement, du commerce ou de la culture, que les nations soient riches ou pauvres, grandes ou petites, le système international est remis